



Prévention Spécialisée

24 rue Saint Louis

– BP 90039 –

67065 Strasbourg cedex

Tel : 03 88 23 84 84

Mail : prevention@entraide-relais.fr

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2022



« Entraide Le Relais »

6 rue des Imprimeurs – 67200 STRASBOURG - Tél : 03.88.10.34.50 Fax : 03.88.30.41.89

e-mail : secretariat@entraide-relais.fr internet : www.entraide-relais.fr

Association inscrite au Registre des Associations au volume XXXVII n°107 – SIRET 319995320 00029 –
Code APE 8790B

Sommaire

Préambule	2
Introduction	3
1 L'îlot insulaire.....	5
1.1 <i>L'interinstitutionnalité</i> : Un réseau et des partenaires dans la rue.....	5
1.2 L'équipe Centre.	7
1.3 Les chantiers éducatifs.....	9
1.4 Les jeunes « incasables ».....	9
2 Le territoire de la Bourse et de l'Hôpital Civil.....	11
2.1 Le 24 rue Saint Louis : Accueil de jour Coffee Bar, domiciliation administrative et accompagnement RSA.	11
2.2 Les interventions avec le Lycée René Cassin.....	13
3 La Krutenau	13
3.1 Interventions avec le Collège :	14
3.2 Interventions avec le CSC Cardek :	14
3.3 Quartier Suisse, rencontre par la rue :.....	15
4 Les moyens	16
5 Formations :	17
6 Perspectives 2023.....	17
ANNEXE : les chiffres en lien avec l'activité.....	18

Préambule

« Mais en fait vous êtes qui ? Vous êtes en train de travailler là ? »

On est qui ? Cette question est souvent posée à l'équipe, que ce soit par les jeunes rencontrés depuis peu, ou certains qui se sont habitués à notre présence mais qui n'ont pas toujours compris.

« On est des éducateurs en prévention spécialisée, des éducateurs de rue. On bosse avec les jeunes du centre, ceux qu'on rencontre quand on fait nos tours dehors ».

Doucement ils commencent à comprendre qui on est, pour certains, parce que des éducateurs, ils en ont vu défiler un paquet tout au long de leur vie.

Notre boulot est de prévenir des risques et de la marginalisation auprès d'un public jeune, 12-25 ans, avec un mode d'intervention particulier : aller vers les jeunes, là où ils se trouvent, là où ils vivent, se regroupent. On va les rencontrer la plupart du temps dehors, dans la rue. C'est le premier pas dans la relation. Après plusieurs passages, une relation se crée, des demandes commencent à émerger.

« J'ai besoin d'une domiciliation » ou « j'en ai marre d'être dehors, j'ai besoin d'un appart ».

On part de là, de leur première demande pour ensuite composer avec eux. On les accompagne là où ils veulent aller. On essaie d'ouvrir des portes avec eux, celles de la Mission Locale, du monde obscur et inaccessible pour eux de la santé, des structures qui proposent des accompagnements sociaux. Notre objectif est d'être repérés par ces jeunes pour qu'au moment où ils auront besoin de nous, ils s'autorisent à nous interpeller.

Après, on improvise, avec eux.

Introduction

Comme chaque année arrive la période d'écriture du rapport d'activité. Un important travail de remémoration s'opère sur les événements de l'année écoulée. En 2021, l'équipe avait principalement axé cet écrit autour de la présence sociale, des actions collectives et de l'ensemble du travail mené dans les rues des différents territoires que l'équipe investit.

Pour rappel, par présence sociale, les éducateur-rices de prévention spécialisée entendent principalement une présence dans la rue, ce qu'on appelle souvent « le travail de rue ». Ce moment où les professionnels sortent physiquement de leur bureau pour aller à l'extérieur : dans la rue, les places, les parcs mais aussi dans certains territoires, les marchés, les lieux de manifestations, ... mais pour être complet dans les contours de la présence sociale, il faut aussi rajouter une présence dans des espaces de rencontre autre que l'espace public. On fait souvent référence aux centres socio-culturels, aux collègues mais aussi aux accueils de jours ou tout autre lieu où les jeunes sont susceptibles de se regrouper. D'un autre regard, les éducateur-rices vont là où les institutions ne vont pas, pour rencontrer les jeunes qui n'y vont plus. Cette dimension de présence sociale reste une base forte dans le travail mené par notre équipe tout au long de l'année 2022.

Cette année, l'équipe a souhaité mettre en avant une dynamique déjà amorcée en 2021 mais qui s'est concrètement ancrée dans la réalité de l'intervention en 2022 : travailler en impliquant tout un réseau d'acteurs et de partenaires qui touchent de près ou de loin au public jeune.

Nous avons en effet été confrontés à plusieurs situations de jeunes pour qui le relais vers d'autres associations devenait difficile, voire impossible. Comment accompagner ces jeunes si les quelques portes qu'ils leur restent à ouvrir s'éloignent, voire sont inaccessibles ? C'est notre rôle, à ce moment-là, d'inviter les différents acteurs potentiellement concernés à se réunir pour imaginer l'impossible pour ces jeunes, qui ne rentrent plus nulle part. Créer des passerelles qui prennent sens auprès de ces jeunes, autant sur des questions d'hébergement, d'accompagnement social mais aussi autour du soin devient essentiel pour éviter une nouvelle forme d'errance institutionnelle ou un cloisonnement créé par les professionnels, chacun à l'intérieur de ses murs.

Nous avons aussi observé de nouvelles pratiques dans les consommations de toxiques par l'arrivée de produits encore peu présents à Strasbourg. Un réel besoin de travailler avec les professionnels de la réduction des risques s'imposait à nous pour accompagner ces jeunes autour de la prise de ces produits.

Sur l'année 2022, une autre réalité est venue modifier le travail au quotidien, celle des mouvements au sein de notre équipe. Avec l'arrivée en mars de Katia Gueraçague, cheffe de service sur la prévention spécialisée et le service RSA, un relais, jusque-là porté

par les éducateur-rices a été assuré. L'absence d'Emmanuel KRIEG a impacté l'équipe de fait, mais des remplacements, par Dilara Simsek et par Clothilde Gainet, apprentie de l'équipe, rappelée sur un poste d'éducatrice en septembre, ont permis d'assurer les missions engagées par l'équipe. En novembre, le recrutement du demi-poste a été pourvu avec l'arrivée d'Hélène Bisch. Ce poste se décline exclusivement sur une intervention à la Krutenau, amenant aussi du relais et du soutien sur ce territoire investi depuis peu. Julie Dreyfus et Guillaume Grelier ont quant à eux été présents tout au long de l'année, assurant l'accueil et l'intégration des nouveaux venus, force d'explications et de soutien dans la démarche de compréhension de la mission de l'éducateur-riche spécialisé-e, oh combien spécifique en prévention spécialisée.

Ces mouvements ont, de fait, impacté l'équipe qui a dû s'adapter, se réorganiser et apprendre avec de nouveaux fonctionnements.

Ce rapport s'articule donc autour du récit de l'intervention en réseau et partenariat sur les trois territoires du Centre-Ville, du quartier Hôpital Civil/Bourse et de la Krutenau.

L'équipe de Prév'

1 L'Ilot insulaire

C'est le territoire historique de l'équipe de prévention spécialisée. 82% du public accompagné vient de l'Ilot insulaire. La particularité de ce territoire utilisé comme lieu de rencontre implique la mouvance constante des publics et l'évolution permanente de la présence de jeunes sur le territoire. Pour rappel, les équipes de prévention spécialisée interviennent habituellement sur des territoires périphériques, excentrés qui sont les lieux d'habitation du public visé. Cette caractéristique oriente ainsi les missions d'une équipe dans une perspective d'inclusion physique dans la ville. Pour le centre-ville, la question de l'inclusion est d'emblée plus symbolique, puisque les jeunes accèdent à la ville, ils se déplacent vers le centre-ville et d'une certaine manière font partis du centre-ville. Cependant, leur présence physique sur des lieux publics en plein centre ne les rend pas plus intégrés pour autant. Ils sont présents mais aucun lieu ne leur est dédié, ils interpellent les badauds alors que ces derniers veulent passer inaperçus dans la masse. Ils errent, se laissent porter pendant que les autres donnent tous l'impression de savoir où ils vont. Ils sont souvent assis, posés là, sur le pavé pendant que le monde bouge, court. Ils sont là mais n'appartiennent pas au même quotidien. Le fossé entre ces deux mondes éloigne la perspective de l'inclusion, au profit d'un sentiment d'exclusion, tout comme la frontière de la rue limitrophe d'un quartier périphérique. Etre présent à un endroit auquel on ne se sent pas appartenir, un endroit qui nous rappelle chaque jour que nous ne faisons pas partis de ce tout. Ces jeunes que nous connaissons depuis plus ou moins longtemps ou que nous rencontrons ont des parcours de vie qui les éloignent des institutions qui pourraient leur apporter de l'aide... à la condition de franchir leur porte. Alors précisément que ces portes représentent bien souvent toutes celles qui se sont fermées sur leur chemin, sur leurs choix.

1.1 *L'interinstitutionnalité* : Un réseau et des partenaires dans la rue

Dans une quête constante de construction de passerelles pour franchir ces frontières invisibles, le travail de partenariat tient une place essentielle dans notre action. Pour autant les relations partenariales sont fluctuantes, souvent personnes-dépendantes et parfois non efficaces. Depuis 2020, l'équipe a développé une pratique de partage de temps de travail de rue avec l'association Vila'Je et l'EMR (Equipe Médico-sociale de Rue de la ville). En ont découlé des rencontres mensuelles d'échange autour de nos observations sur le territoire centre-ville et sur les mouvements de groupes, nos pratiques respectives et notre pratique commune en construction. La meilleure connaissance des pratiques respectives et des professionnels de chaque équipe nous permet d'adapter les réponses que nous apportons aux jeunes et de se saisir de l'expertise de chacun pour que les réponses soient

complémentaires, plutôt que superposées ; adaptées, plutôt que répétées. C'est là que se joue l'interinstitutionnalité pour notre équipe. Toujours dans l'objectif d'aller vers ceux qui adhèrent le moins ou se retrouvent exclus des dispositifs existants, les rencontres mensuelles ont été proposées à d'autres institutions en lien avec les jeunes rencontrés au centre-ville. Ainsi, la rencontre régulière entre Ithaque, ALT, Vila'Je, l'EMR et notre équipe a donné une autre dimension à la dynamique interinstitutionnelle en 2022. Médecin de Monde a également ponctuellement participé à ces rencontres. Ce réseau s'est défini au fur et à mesure autour d'un mode d'intervention : le travail de rue. Aller vers les personnes qui ne sont pas ou plus en capacité de venir jusqu'à l'institution, c'est l'engagement qu'ont pris deux institutions incontournables pour les problématiques rencontrées du public que nous accompagnons : ALT et Ithaque. En effet, le relais sur l'expertise de la réduction des risques dans les consommations et la problématique addictive était nécessaire, tant dans l'accompagnement individuel que dans l'intervention auprès de groupes de jeunes, notamment de la place Kleber et de la place de la République.

Ainsi, l'association **Ithaque** a développé une équipe « travail de rue » constituée de deux binômes : un.e salarié.e du CAARUD (Centre d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction des risques pour les Usagers de Drogues) et un.e salarié.e d'Argos (salle de consommation à moindre risque). Chaque binôme intervient une fois par semaine et permet ainsi à notre équipe d'avoir un relais chaque mardi et vendredi. Cette intervention, mise en œuvre depuis avril 2022, a rapidement permis de créer de nouvelles passerelles entre la rue et les institutions. Elle a également favorisé une fluidité tant de la parole libérée du public accompagné qu'entre les professionnels. Les orientations entre les services et l'adaptation des propositions de solutions s'en voient clairement améliorées : relais d'accompagnements, matériel de réduction de risques liés à la consommation encore plus accessibles, et même petits soins infirmiers sur leur point de manche !

En parallèle, une convention de partenariat a été signée avec l'association **ALT**. Elle permet à l'équipe de faire du travail de rue une fois par semaine avec une salariée du CSAPA (Centre de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie), Imen AMAMRI. La représentation d'une institution incarnée par une personne permet de donner réalité et humanité à ce qui attend les jeunes derrière la porte qu'ils ont tant d'appréhensions à ouvrir. Pour notre équipe, c'est l'opportunité de créer une autre passerelle pour les jeunes, et nous l'espérons, vers un relais d'accompagnement psychologique. La proximité géographique entre le CSAPA d'ALT et les jeunes rencontrés à la place de la République nous ouvre également des perspectives à poursuivre en 2023. Dans le cadre de cette convention, des rencontres entre les équipes ont également été organisées (CJC consultations jeunes consommateurs, PAEJ point d'accueil et d'écoute jeune), ainsi que des temps de formation,

toujours dans un objectif de meilleure interconnaissance des professionnels, favorisant les orientations efficaces et les relais opérants.

Avec l'**EMR**, la complémentarité de nos actions se poursuit et s'affine au fur et à mesure des situations rencontrées. Les questions de mise à l'abri et d'accompagnement social s'articulent autour de travail de rue en commun, de passage sur les campements et autres lieux de vie, de petits déj'. L'EMR a un territoire d'intervention bien plus important (l'ensemble de l'Eurométropole) et un public cible sans limite d'âge. Ainsi le relais peut se construire autour de l'accompagnement des plus jeunes et la spécificité de notre équipe, et inversement autour du public de plus de 25 ans. Les accroches peuvent se faire avec l'une ou l'autre équipe, et le relais s'organise au cas par cas. De plus, l'EMR est un levier considérable dans les situations où l'accès aux soins est problématique : la présence d'une infirmière dans l'équipe de l'EMR nous permet d'avoir une interlocutrice santé au plus près de la rue. C'est également dans ce cadre que le Centre de Coordination et de Soins Psychiatriques de la rue de Berne a participé à une rencontre de notre réseau de partenaires, toujours dans le souci d'une meilleure connaissance des services respectifs et de leur fonctionnement, afin de préparer et orienter au plus près des besoins des personnes.

Enfin, l'équipe du centre-ville de **Vila'Je** est également présente depuis la constitution des rencontres mensuelles, puisque nous partageons le mode d'intervention et le territoire centre. Cette relation partenariale sera l'objet du prochain point « équipe Centre ».

Pour conclure sur cette démarche de réseau de partenaires, les liens étaient bien évidemment préexistants aux rencontres organisées. Ces institutions coopèrent sur le territoire depuis longtemps, chacune avec leurs approches, leur histoire, leurs équipes. Nos rencontres régulières nous permettent d'améliorer notre travail au quotidien, en continuant à interroger nos pratiques, en nous interpellant sur nos manières d'accompagner et nos limites. Ces regards croisés autour des situations ont pris une tournure autrement intéressante avec la démarche de travail de rue partagé : l'interinstitutionnalité s'incarne par la présence conjointe de différents services et non plus uniquement par la seule démarche de prévention spécialisée d'aller vers pour accompagner à pousser des portes.

1.2 L'équipe Centre.

L'équipe Centre, composée des équipes de prévention spécialisée de l'Ilot insulaire de Vila'Je et Entraide le Relais, a dessiné les objectifs 2022 autour du développement de la présence sociale auprès des jeunes de la place de la République, sur la base des accroches de l'année 2021 ; et autour d'un projet artistique commun aux jeunes de République et du centre-ville.

Au cours du printemps 2022, la présence sociale autour de la place de la République a permis à l'équipe Centre de développer des liens avec certains jeunes, autour de difficultés qu'ils ont pu confier. Les premiers accompagnements au sein de ce groupe de pairs ont pu se construire autour de difficultés liées à un mal-être et/ou l'absence de perspectives d'avenir. De même, nous avons organisé les premières sorties (baignades, accrobranche) avec différents jeunes présents place de la République. Les jeunes rencontrés autour de la place de la République peuvent être parfois en lien avec les jeunes de la place Kléber, mais ne s'organisent pas de la même manière. Ainsi leur temps de présence sur l'espace public est différent, leurs besoins et leurs situations sociales sont différents.

Pour l'équipe Centre, l'idée d'un projet de journal faisait déjà son chemin depuis un moment. Alors le prolongement du délai de la mise en œuvre du projet REAJI tombait à pic ! Nous voulions un support qui permette de travailler avec des



jeunes en individuel ou petits groupes, même si les jeunes (et moins jeunes) ne se connaissaient pas entre eux. Nous voulions que les compétences artistiques des jeunes dit « invisibles », ceux qui ne vont pas pousser les portes, soient mises en avant et que leurs voix soient portées : dessin, écriture, photo, témoignages retranscrits... Et si l'invisible laissait une trace... ça donnerait quoi ?! Avec l'aide d'un photographe à l'énergie communicative, Christoph De Barry, par le biais de la magie d'un lieu qui encre (ou ancre ?), Papier Gâchette, complétés par la modernité créative du BIG (Bureau d'Intervention Graphique), les jeunes ont pu créer, laisser libre cours à leur envie de partager et se sont exprimés : le journal de rue « les incompris » a été édité en juin 2022.

A partir de l'été 2022, les deux équipes de Vilaje et Entraide le Relais ont été confrontées à des absences qui ont impacté leur capacité à travailler conjointement. Le maintien voire le développement de leurs territoires respectifs, Halles/Tribunal et Krutenau ont également été touchés. Nous pouvons dire que le travail de l'équipe Centre n'a, dans ce contexte, pas été opérationnel entre juillet et décembre 2022, suite au départ de l'éducatrice de l'association Vila'Je. L'arrivée de son remplaçant, Cyril Dannely, en décembre 2022 ouvrira de nouvelles perspectives en 2023.

1.3 Les chantiers éducatifs.

Dans la poursuite du travail mené avec la JEEP en 2021, nous avons pu proposer deux chantiers aux jeunes désireux d'expérimenter une situation professionnelle dans un cadre très adapté. En avril et décembre 2022, deux chantiers de 4 demi-journées organisés par la JEEP et encadrés conjointement par l'encadrant technique de la JEEP et un ou deux éducateur(s) de l'équipe ont permis à 5 jeunes de mettre à l'épreuve leur capacité de mobilisation, tant en amont que pendant le chantier. Notre équipe constitue un groupe de 3 jeunes et les accompagne dans la constitution du dossier, dans la préparation pour être opérationnels. Il s'agit de lever les freins de l'accès à l'employabilité : vêtements adaptés, réveil quand on dort dehors, repas quand l'alimentation n'est pas quotidienne, stock des affaires lorsqu'elles ne peuvent pas être laissées dans la rue, solution de garde pour les animaux, etc. Nous les accompagnons également durant toute la durée des heures de chantier, ainsi plusieurs encadrants peuvent les soutenir dans la réalisation de leurs tâches, mais également dans les difficultés de concentration, de place dans le groupe, voire de comportement inadapté à un milieu professionnel. Notre présence est très appréciée des jeunes, ils se disent rassurés, mais également sont très fiers d'avoir partagé un moment de travail, ou des difficultés dans les tâches à réaliser.

L'expérience des chantiers éducatifs a permis à certains jeunes d'accéder à des formations ou des relais chantiers, pour d'autres la projection vers une insertion professionnelle devient accessible (formation, emploi, dispositif Premières Heures). Enfin, pour quelques-uns, il s'agit d'une première expérience vécue comme positive après de nombreuses situations d'échecs et de dispositifs inadaptés. Pour eux, la volonté de renouveler l'expérience est une grande victoire et leurs premiers pas vers une perspective de « réussite ». Etre arrivé au bout de 4 demi-journées de chantier n'était pas gagné d'avance, mais d'y être parvenu permet d'envisager des possibles.

1.4 Les jeunes « incasables »

Notre équipe s'est construite dans la création de lien et les tentatives d'accompagnement des jeunes les plus éloignés des dispositifs existants. Lorsque nous les rencontrons, c'est que bien souvent les portes des institutions existantes ne leur paraissent plus accessibles : école, emploi, hôpital, etc. Souvent aussi, nous disons qu'ils « n'adhèrent pas » aux accompagnements proposés : mesure de tutelle, accompagnement social à l'Etage, accompagnement Mission Locale, Maison des Adolescents, hébergement d'urgence, soins. Mais comment adhérer lorsqu'on n'est le bienvenu nulle part ?

Durant l'année 2022, notre équipe a été très impactée par des accompagnements individuels extrêmement chronophages avec une absence, voire une démission des relais. En effet, lorsque les jeunes sont exclus de l'Etage, structure d'accueil et

d'accompagnement missionnée pour le public jeune, 18-25 ans soit pour des raisons de comportement, soit pour des décisions de fin de prise en charge de certains publics, notamment les jeunes ayant une mesure de tutelle, notre équipe se retrouve à assurer temporairement l'accompagnement global de ces jeunes. Nous nous efforçons également de leur proposer un lieu où ils sont encore les bienvenus. La taille de notre équipe ne nous permet pas de pallier aux dysfonctionnements et à l'inadéquation des mesures d'accompagnement des organismes de tutelle pour un public jeune. Deux réalités de services trouvent en effet leurs limites : pour la prev, l'accueil quasi quotidien de ces jeunes n'est pas tenable, nous ne disposons ni de locaux appropriés, ni du temps nécessaire dans le cadre de notre mission d'intervention sociale. Pour les organismes de tutelle, l'accompagnement administratif proposé ne tient pas compte de la particularité du public jeune, ni des conditions de vie à la rue. La spécificité du public jeune sous tutelle, porteur de handicap, nous a rendu vigilant quant à l'absence de réponse institutionnelle pour l'accueil de ce public. Plus globalement se pose la question d'un lieu d'accueil où les jeunes, quelques soient leur spécificité (handicap, minorité, origine, style, etc) puissent se poser, se sentir accueillis sur des temps qui ne seraient ni de l'accompagnement social, ni de la prestation repas... Ce lieu n'existe malheureusement pas à Strasbourg. Nous souhaitons rencontrer les équipes des dispositifs d'autres régions, afin de garder espoir, et pourquoi pas d'initier de nouveaux horizons !

De même, la question de l'adhésion se pose également concernant l'accompagnement vers l'insertion professionnelle des jeunes. La Mission Locale propose depuis 2022 un Contrat Engagement Jeune (CEJ) en lieu et place de la Garantie Jeunes, tremplin dans un long parcours d'insertion. Cependant, son accès est conditionné à une mobilisation de 15 heures par semaine, qu'on soit à la rue ou chez ses parents. Lorsque nous expérimentons les chantiers éducatifs avec les jeunes qui sont à la rue, les leviers à soulever ne sont pas tenables sur le plus long terme. Les promesses d'un CEJ Rupture en 2023 devrait répondre aux difficultés rencontrées par les jeunes à la rue. Restera la question liée à la gestion au quotidien : la manche oblige à gérer ses besoins au jour le jour, voir heure par heure. Lorsque la projection vers l'avenir est rendue impossible, ce mode gestion est la seule issue. Au vue de cette réalité, est-ce qu'on attend des jeunes qu'ils s'adaptent aux dispositifs ou est-ce que les dispositifs se doivent de prendre en compte ces réalités et se rendre encore plus accessible ?

Les questions sont les mêmes pour les jeunes qui n'adhèrent pas aux hébergements proposés.

Notre équipe tente alors de rester en lien avec eux bien qu'aucun projet ne se dessine. Comme nous nous retrouvons sans relais au sein des murs des institutions, nous sommes amenés à tenter de construire dans la rue... Parfois, nous savons bien que les propositions

ne sont pas adaptées, que la question de l'adhésion n'est qu'une manière de renvoyer la faute à l'incapacité individuelle. Et en l'absence d'une proposition plus adaptée, nous tentons de pallier, de chercher, voire d'inventer des relais !

Mais lorsque ces jeunes vont mal, lorsqu'ils se détruisent à petit feu, pouvons-nous nous contenter de rejeter la responsabilité sur leur incapacité ? Depuis au moins deux ans, notre équipe déplore la détresse, l'impossibilité de se projeter des jeunes rencontrés et un manque de qualification pour les accompagner à déconstruire les mécanismes dans lesquels ils sont enfermés. En 2022, notre équipe s'est beaucoup interrogée sur la présence d'un psychologue dans la rue, voire au sein de notre équipe. Plusieurs perspectives ont été explorées sans qu'elles aboutissent pour l'instant. A suivre en 2023 !

Des besoins importants tant en terme de lieu d'accueil que d'interventions multiples pour répondre à la détresse des jeunes ressortent quotidiennement des observations et constats effectués dans le cadre de notre intervention. Notre équipe déplore depuis fort longtemps l'absence de relais et même de réponse en terme d'accompagnement psychologique, notamment du public jeune. La réticence des jeunes à un tel accompagnement oblige par ailleurs les professionnels à se rendre encore plus accessible, à questionner encore plus leur capacité à « aller vers ».

2 Le territoire de la Bourse et de l'Hôpital Civil.

2.1 Le 24 rue Saint Louis : Accueil de jour Coffee Bar, domiciliation administrative et accompagnement RSA.

Les bureaux du service sont localisés dans la même maison que l'accueil de jour, ACJ, et le service d'accompagnement RSA de l'association. Cette proximité permet la mise en œuvre d'un travail de collaboration autour de situations de personnes rencontrées.

Les modes d'intervention et les réponses apportées par chaque service sont complémentaires et permettent de répondre au plus près des besoins des personnes accueillies. Pour les personnes les plus éloignées, celles qui ont besoin de se sentir en confiance, celles qu'il ne faut pas « éparpiller » pour éviter de les perdre, cette proximité apporte la sécurité d'un lieu identifié. La notion de parcours n'est alors pas synonyme de rupture mais de cheminement dans un cadre sécurisé car connu.

Le travail de lien avec l'ACJ et le service RSA s'est donc poursuivi cette année, avec cependant quelques modifications à mettre en lien avec les mouvements importants de

notre équipe et de modifications de fonctionnement interne à chaque service. La complémentarité des approches est une force que l'équipe de prévention spécialisée défend et qui évolue selon les situations rencontrées et le contexte. Les modes d'intervention étant très différents, l'objectif fixé l'année dernière d'une meilleure connaissance des pratiques respectives a permis cette année une fluidité dans les orientations et la réflexion autour de situations communes. Ce travail de lien entre les services s'illustre par différentes actions :

Le travail de rue en binôme **ACJ/prévention spécialisée**, mis en œuvre depuis quelques années, apporte un autre regard pour les deux équipes et constitue une vraie passerelle. L'ACJ peut rencontrer des personnes connues du Coffee Bar dans un contexte différent ou proposer à de nouvelles personnes rencontrées de venir au COFFEE. Les jeunes rencontrés dans la rue peuvent quant à eux mettre un visage sur un membre de l'équipe de l'ACJ. Ce temps de travail a lieu le vendredi après-midi, une semaine sur deux avec une salariée de l'équipe ACJ.

La participation de la cheffe de service à la réunion de l'accueil de jour sur un temps dédié permet d'échanger autour des situations communes et des échanges réguliers interviennent également entre les salariés autour de situations ou en lien avec les compétences de chacun.

L'accueil de jour réserve par ailleurs depuis quelques années un créneau le vendredi après-midi pour les personnes rencontrées par l'équipe de prévention spécialisée afin de faciliter l'ouverture d'une domiciliation administrative. Ceux-ci sont reçus par un salarié de l'ACJ puis par un salarié de l'équipe de prévention spécialisée afin de privilégier le contact avec le service dédié à l'accompagnement des jeunes. Ce créneau a été moins investi cette année car des orientations ont pu se faire en permanence RSA pour les plus de 25 ans et l'équipe a procédé à l'orientation systématique des moins de 25 ans vers l'ETAGE lorsque c'était possible.

En 2022, un temps de rue ponctuel entre une salariée du **service RSA** et une salariée du service prévention spécialisée a également permis d'approcher des personnes qui ne faisaient pas valoir leurs droits au RSA et qui ne poussaient pas la porte du service. Certaines personnes sont en effet dans une telle situation de détresse qu'elles reculent face au chemin jalonné d'embûches qu'elles doivent parcourir pour une ouverture de droit. Ces situations entraînent une démobilité à la hauteur des démarches qu'elles doivent engager pour pouvoir solliciter le RSA. Le service RSA permet une mise en lien avec les services dédiés au traitement des demandes du RSA et limite les étapes nécessaires à l'ouverture ou la réouverture des droits. Les permanences RSA aménagées en 2022 ont permis de recevoir ces personnes.

Le COFFEE Bar est le lieu que les personnes fréquentent, où elles peuvent se mettre à l'abri, prendre une boisson chaude mais aussi être approchées par les membres de l'équipe de l'ACJ lorsqu'une demande n'émerge pas encore. C'est aussi le lieu où l'équipe de prévention peut amener des jeunes et en même temps le lieu où elle peut les rencontrer, alertée par l'équipe du COFFEE, pour qu'une rencontre s'opère. En 2022, on relève une fréquentation plus importante de jeunes avec qui l'équipe est en lien voire qu'elle accompagne. Ce sont des jeunes souvent isolés, exclus d'autres dispositifs.

2.2 Les interventions avec le Lycée René Cassin.

Les interventions avec le lycée se sont cantonnées en 2022 à la CAFET des lycéens tout au long du premier semestre de l'année. Nous avons en effet été confrontés à l'absence de demande et d'interlocuteur au niveau du lycée cette année-là remettant en question un travail commun pour la rentrée de Septembre 2022.

La CAFET est devenu un lieu « détaché » de l'établissement scolaire sans possibilité de faire le lien avec les professionnels du lycée autour des situations des jeunes accueillis durant la pause méridienne. Dans ce contexte le service a décidé de stopper cette action qui n'avait plus de sens puisqu'elle se substituait uniquement à l'absence de possibilité de restauration pour le lycée au sein de leur établissement scolaire.

Notons cependant que sur le premier semestre, la Cafet a pu accueillir 22 jeunes. Pour une grande partie, ces jeunes fréquentaient déjà la Cafet l'année d'avant, lieu devenu repère dans les espaces fréquentés par les lycéens dans le quartier. Ces temps « hors scolaire » étaient très appréciés des jeunes, comme une bulle dans leur journée de cours. Des échanges en tout genre prenaient place dans ce petit local, autant sur des questions d'égalités homme-femme, que sur la sexualité, leur rapport aux parents, les galères du lycée... A ce jour et depuis l'arrêt de la Cafet en Septembre 2022, l'équipe n'a pas pu garder contact avec les jeunes du lycée faute de sollicitation.

3 La Krutenau

Le territoire de la Krutenau a pris une place beaucoup plus importante dans le quotidien de l'équipe de Prév' sur l'année 2022. Après les premiers pas en 2021 pour relancer une action sur ce territoire désinvesti, cette année a permis à l'équipe de mener plusieurs projets avec les partenaires identifiés et de s'implanter doucement dans les rues de ce quartier. En 2021, nos objectifs consistaient à prendre contact avec deux partenaires afin de réfléchir à des actions éducatives communes : intervenir au sein du collège Caroline Aigle et travailler avec le centre socio-culturel du Cardek. En parallèle, l'équipe avait identifié un intérêt à

développer sa présence sociale dans les rues du quartier Suisse, frontière entre la Krutenau et l'Esplanade.

Pour ce rapport d'activité, nous souhaitons mettre en avant deux axes forts du travail mené sur ce quartier : le travail partenarial avec le Collège et le Cardek et le travail mené auprès des jeunes du quartier Suisse.

3.1 Interventions avec le Collège :

En 2021 – 2022 : Nous avons conventionné avec le collège autour d'interventions auprès de 7 classes de 4^{ème} sur les thématiques du vivre ensemble, du harcèlement et de la vie au collège (violences banalisées, le rapport aux autres, ...). Le bilan de ces interventions a été satisfaisant à la fois pour l'équipe de prévention et pour l'équipe pédagogique du collège. En découle une projection pour la rentrée suivante.

Septembre 2022 : Signature d'une nouvelle convention pour que l'équipe renouvelle l'intervention toujours auprès des classes de 4^{ème}. Pour cela, l'équipe d'entraide ainsi qu'une partie de l'équipe pédagogique du collège (professeurs principaux des classes de 4^{ème}, CPE, assistants d'éducation) ont bénéficié d'une formation commune dispensée par un intervenant de la CeA. Cette formation s'articule autour d'un outil de la CEA « La bête Noire » qui permet d'évoquer la question du harcèlement (victime, bourreau, témoin) avec les jeunes par le biais de jeu de rôles. Les premières interventions se sont déroulées après les vacances de la Toussaint, permettant de rencontrer l'ensemble des jeunes de 4^{ème} répartis sur 6 classes. En parallèle des interventions à l'intérieur de l'établissement, l'équipe a fixé une régularité sur des temps de présence au moment des sorties scolaires. Ces temps ont permis de revoir les jeunes autrement, de rebondir sur les échanges qui avaient eu lieu en classe mais aussi d'ouvrir la rencontre avec des jeunes d'autres niveaux scolaires.

3.2 Interventions avec le CSC Cardek :

Une prise de contact et des liens réguliers avec l'animateur jeune du Centre Socio-Culturel ont permis d'organiser une animation de rue en mai 2022 au sein du Quartier Suisse. Cette action collective découle d'observations du terrain et de constats fait par les jeunes sur le quartier suisse : « il ne se passe rien, il n'y a jamais rien à faire ! ». Les enfants, les jeunes et quelques parents présents lors de l'animation font le même constat : il y a un besoin de redynamiser le quartier, qui a vu augmenter sensiblement le nombre d'enfants et d'adolescents au sein des familles résidentes au cours des dernières années en lien avec le renouvellement des locataires. Cette animation de rue a permis d'impulser le programme d'été d'animations porté par le Cardek et la Ville au sein du quartier.

Sur des projections plus lointaines, le Cardek et notre équipe souhaitons inscrire ce temps dans la durée. L'idée d'organiser une « fête » plus qu'une animation a commencé à germer... rendez-vous en mai 2023 !

3.3 Quartier Suisse, rencontre par la rue :

Le travail de rue de l'équipe s'est renforcé depuis le début de l'année, avec au moins 2 passages en moyenne durant la semaine. Ces temps de travail de rue s'effectuent majoritairement en fin d'après-midi ou en début de soirée. C'est durant ces temps-là que de jeunes adolescents ou jeunes majeurs sont présents. L'équipe a pu être en lien avec une vingtaine de jeunes présents régulièrement sur le quartier Suisses, âgés entre 15 et 23 ans, majoritairement des jeunes hommes.

Une sortie (randonnée dans les Vosges) a été organisée au printemps 2022 avec uniquement des mineurs (14 – 16 ans), groupe mixte, suite à des rencontres faites avec des jeunes filles du collège Aigle habitantes du quartier. Depuis, nous constatons que les jeunes filles sont peu visibles sur le quartier, elles n'occupent pas les différents espaces publics, il est donc plus compliqué de garder un lien déjà établi ou de le faire perdurer. Par rapport au groupe de jeunes avec qui l'équipe est déjà en lien : la plupart sont inscrits en milieu scolaire, mais peu s'y investissent et certains sont en décrochage à partir du printemps 2022. Les premières amorces dans la rencontre avec ces jeunes s'axent donc autour de la rédaction de CV, d'informations sur les formations, et d'orientation vers les dispositifs proposés par la Mission Locale.

Nous constatons dès septembre 2022 que la plupart n'a pas été acceptée dans un établissement scolaire. La majorité a déjà eu un lien avec la mission locale plusieurs années auparavant, lien qui s'est essoufflé voire éteint avec les années. Un travail de remobilisation s'est opéré avec les jeunes en demande.

Aujourd'hui, plusieurs sont inscrits soit dans le dispositif AOA (Accompagnement Orientation Approfondie) ou CEJ. Un lien avec la Mission Locale a été mis en place et une discussion autour de l'intervention sur le quartier d'une conseillère MLPE a été imaginée. L'intérêt de cette démarche étant de créer la rencontre avec un conseiller sur le lieu même d'habitation pour éventuellement créer une passerelle avec une personne identifiée. Nous repérons aussi un manque d'information et de compréhension sur l'ensemble du système de formation (qu'est-ce qu'un apprentissage, différences entre dispositif d'insertion et formation en école, ...). L'intervention d'un conseiller mission locale pour venir éclaircir ces points voire éventuellement proposer des choses concrètes aux jeunes serait opportun.

Un autre point marque l'attention de l'équipe. Les jeunes tournent en rond. Comme évoqué précédemment, la plupart est sans activités (pro ou scolaire) mais également sans loisirs. Ils mettent en avant qu'il n'y a « rien à faire » sur le quartier, ils évoquent la

disparition du City Stade de la cité Paul Appel. Ils comparent énormément le manque d'infrastructures ou d'activités avec d'autres quartiers de Strasbourg (CSC accessibles et adaptés pour des ados/jeunes adultes, équipements sportifs).

Les jeunes ont cependant des demandes et sont force de propositions. Ils nous ont sollicité afin d'organiser un tournoi de football sur le quartier. Une mise en lien avec l'animateur jeune du Cardek a été initié pour inclure ce partenaire auprès de ce public trop éloigné du CSC et des projections d'activités ont été faites pour 2023.

Conclusion

La présence sociale régulière sur ce quartier a permis d'identifier de réels besoins. Pour autant à ce stade, l'équipe a peu de lien avec les habitants et les parents, ainsi que les petits et les jeunes filles. L'équipe a encore besoin de développer son action pour prendre une réelle place dans le quartier et être reconnue par tous les habitants.

Pour ce faire, s'impose la nécessité de maintenir une régularité dans la présence sociale sur le quartier, à un rythme suffisamment soutenu. L'arrivée d'Hélène sur le mi-temps permet un ancrage plus important sur ce quartier. Ce mi-temps a pour objectif l'investissement exclusif sur la Krutenau.

L'équipe se questionne par ailleurs sur la pertinence d'un petit local au sein même du quartier, local qui pourrait être mutualisé avec une permanence de la mission locale, du CMS, des activités pour les parents... Cela permettrait de toucher les habitants mais surtout les jeunes autrement, de pouvoir se poser avec eux pour avancer dans leurs démarches (avec présence d'un ordinateur et d'un bureau pour la confidentialité). Cet espace nous permettrait aussi d'élaborer des projets, des idées collectives. L'objectif serait de créer un lieu repère dans le quartier.

4 Les moyens

Plusieurs **instances de réflexion internes** se réunissent au sein de l'association : Une réunion d'équipe hebdomadaire, un groupe d'analyse des pratiques pour l'équipe non cadre et un pour la cheffe de service avec ses collègues cadres ainsi que des réunions de direction.

Les réunions de salariés, interrompues avec le COVID, ont pu reprendre en 2022. Des **instances de réunions externes** se réunissent par ailleurs entre la direction de l'association, la Ville de Strasbourg, la Direction du Territoire et les cadres de la prévention spécialisée de l'EMS.

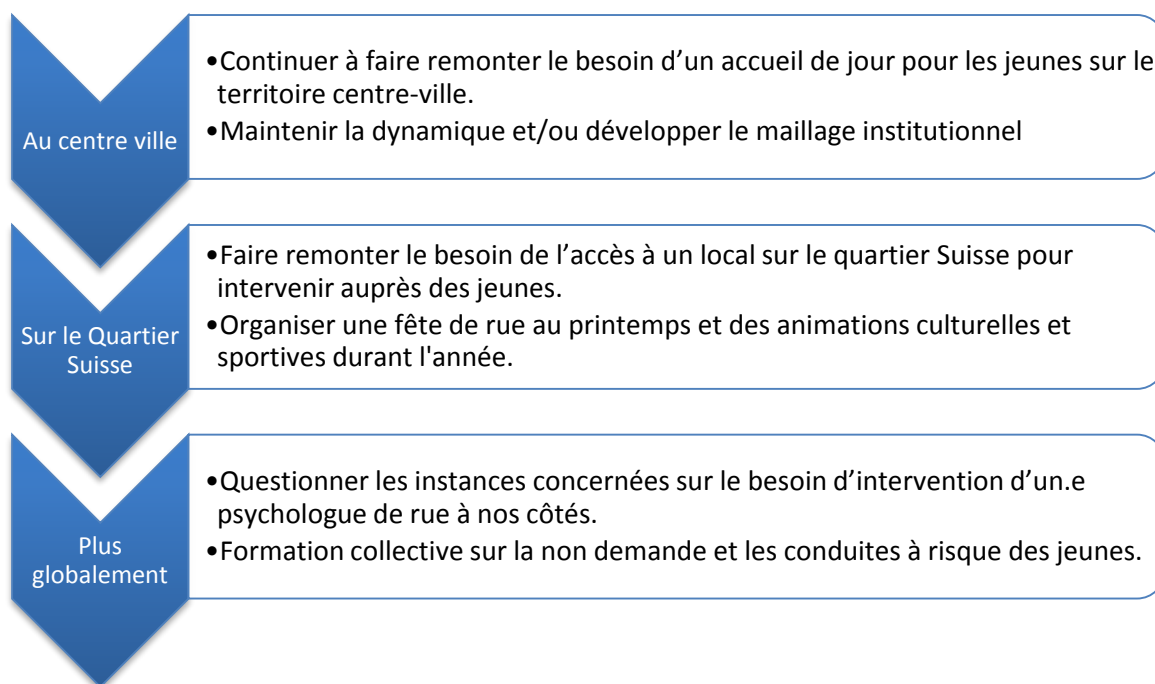
5 Formations :

En 2022, l'équipe s'est mobilisée autour de temps de formation, de journées de regroupement et de présentation de dispositifs ce qui lui permet de rester active en matière de nouveautés et de développer sa réflexion et ses compétences.

- Les enjeux du consentement – SOS Femmes Solidarité, mars 2022
- Compétences psycho sociale – CIRDD, juin 2022
- 1^{er} secours en santé mentale, Octobre 2022
- Prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violent – Centre de prévention de la radicalisation menant à la violence canadien, septembre 2022
- Rencontres Jeunesse en Errance – Lannion, Novembre 2022
- Pratiques Numériques des jeunes – MDA de Strasbourg, Novembre 2022

6 Perspectives 2023

Au regard de l'ensemble de nos interventions et de nos observations sur l'année 2022, plusieurs perspectives se dessinent pour l'équipe.



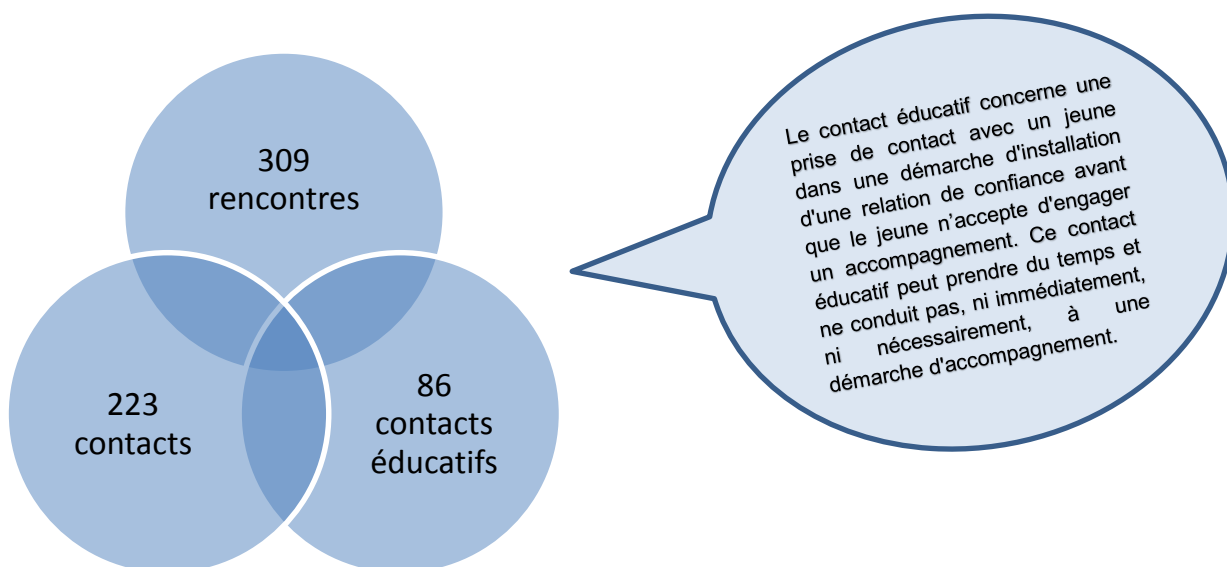
ANNEXE : les chiffres en lien avec l'activité

I. Les contacts	19
<u>Le genre et l'âge</u>	19
<u>Territoires d'intervention</u>	21
II. Les accompagnements	22
<u>Le genre et l'âge</u>	22
<u>Parcours scolaire des jeunes</u>	23
<u>Situation scolaire et professionnelle</u>	24
<u>Situation de l'hébergement</u>	255
<u>Les ressources financières</u>	266
<u>Les aides financières</u>	266
<u>Prises en charge protection de l'Enfance et/ou médico-sociales</u>	277
<u>Territoires d'intervention</u>	277
<u>Origine de la rencontre</u>	288
<u>Eléments temporels</u>	288
<u>Demande principale</u>	2929
<u>Seconde demande</u>	300
<u>Les thématiques abordées dans le cadre de l'accompagnement</u>	300

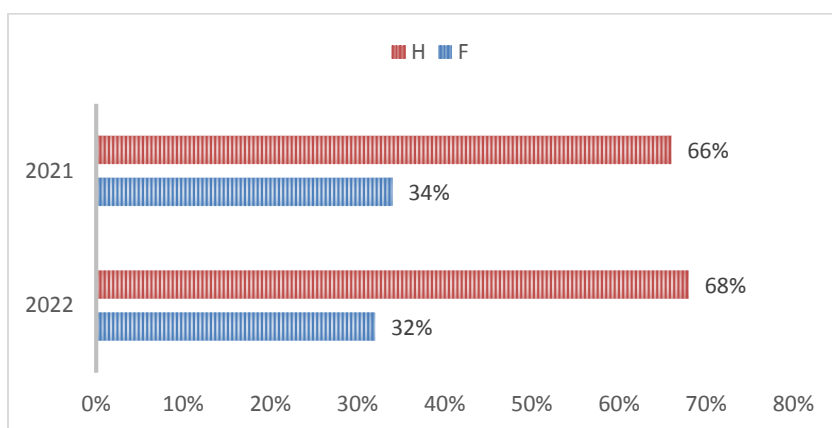
I. Les contacts

309 personnes ont été rencontrées par l'équipe en 2022 contre 353 en 2021.

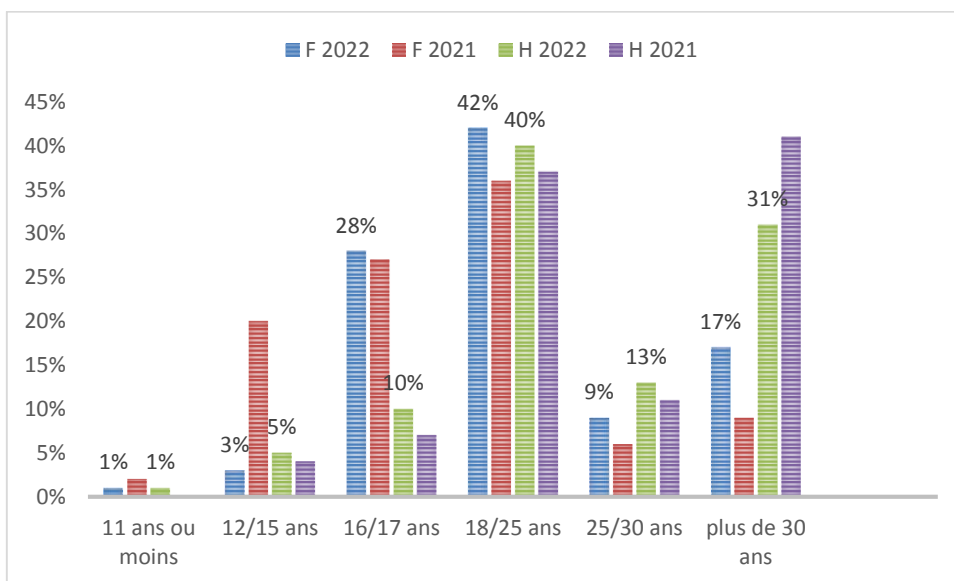
Jusqu'en 2021 l'équipe comptabilisait chaque personne saluée lors du travail de rue, qu'il y ait eu un simple bonjour ou qu'un échange intervienne. Par soucis de pertinence, l'équipe a fait le choix en 2022 de ne recenser que les personnes avec qui un échange plus conséquent a eu lieu. Par ailleurs, en raison du sous-effectif de l'équipe une partie de l'année, les chiffres ont également été impactés.



Le genre et l'âge



La proportion de femmes et d'hommes rencontrés reste quasi identique d'une année à l'autre. Les femmes ne représentent qu'1/3 du public rencontré.

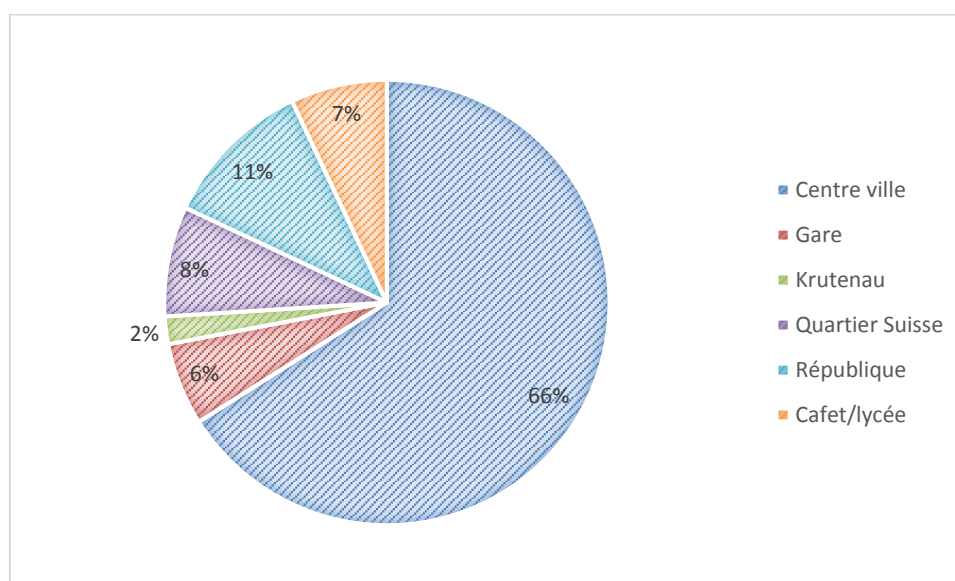


Les jeunes filles de 12 à 15 ans ne sont quasi pas représentées en 2022 alors qu'elles représentaient 20% des personnes rencontrées en 2021. La fin des permanences au Clair Foyer et des temps de CAFET des lycéens peut expliquer cette baisse. La proportion de jeunes filles de 16/17 ans est stable tandis que celle des 18/25 ans connaît une hausse en 2022. Avec 42 % des personnes rencontrées, les jeunes femmes de 18 à 25 ans sont majoritaires cette année. Le nombre de jeunes femmes de plus de 30 ans a doublé en 2022.

Le public masculin est moins jeune et ce d'une année à l'autre. En 2022 les moins de 18 ans ne représentent que 16% des personnes rencontrées contre 32% du côté des filles.

Les hommes âgés de 18 à 25 ans sont également majoritaires, cette proportion est stable d'une année à l'autre. En 2022 les plus de 30 ans sont moins nombreux que l'année précédente bien que cette tranche d'âge soit toujours très représentée parmi le public rencontré, notamment au centre-ville.

Territoires d'intervention



Le centre-ville est le territoire de rencontre le plus dense. Les 2/3 des personnes avec qui l'équipe a pu entrer en contact étaient au centre-ville. De fait, c'est un vaste territoire, lieu de rencontre entre les personnes et point de manche pour une partie d'entre eux. C'est également un lieu de passage pour beaucoup de personnes. La place de la République est un lieu de rencontre très prisé de groupes de jeunes, notamment des jeunes scolarisés en études supérieures. 11% des rencontres ont eu lieu sur cet espace.

La gare de Strasbourg, à deux pas du centre est ponctuellement investie par l'équipe éducative pour aller à la rencontre de jeunes connus, pour certains accompagnés. C'est aussi un lieu de passage très fréquenté mais également un lieu de rencontre entre groupes. Les jeunes connus, au sein de groupes, ont permis ces nouveaux contacts.

Le quartier Suisse ne représente que 8% des jeunes rencontrés, c'est un territoire que l'équipe investit seulement depuis fin 2021. L'embauche d'une salariée à mi-temps fin 2022, référente de ce territoire, permet d'envisager une augmentation du nombre de jeunes côtoyés. Par ailleurs, les collégiens avec qui l'équipe était en lien lors des interventions dans 5 classes de 4ème entre septembre et décembre 2022 n'ont pas été recensés dans ce tableau.

Les temps de CAFET au Coffee Bar avec les élèves du lycée CASSIN ont permis de rencontrer régulièrement ces jeunes entre janvier et juin 2022. La convention avec cet établissement n'a pas été reconduite en septembre 2022 faute de besoins exprimés par le lycée.

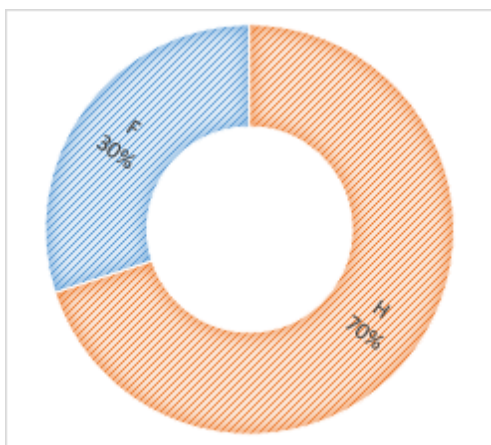
II. Les accompagnements

44 personnes ont été accompagnées par l'équipe en 2022. Le nombre de jeunes accompagnés a sensiblement baissé.

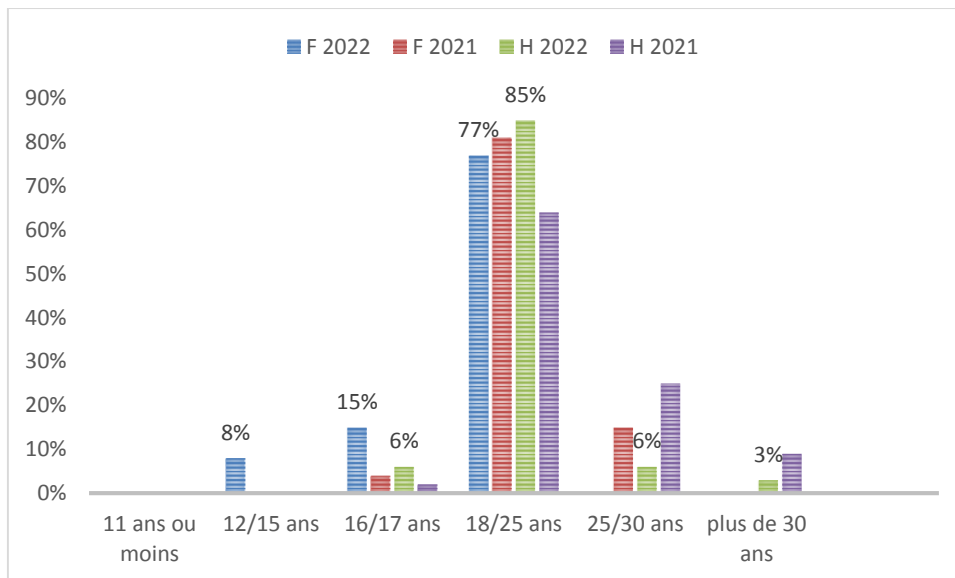
Plusieurs facteurs ont généré cette diminution des accompagnements. L'équipe, en sous-effectif une grande partie de l'année, n'a de fait, pas pu accompagner davantage de jeunes. Elle a également été amenée à prendre en charge l'accompagnement de situations complexes et conséquentes qui ont pesé dans le temps imparti aux accompagnements. L'équipe restant attentive à préserver sa présence sur le territoire.

Une partie de ces jeunes ont pour point commun d'être exclus d'autres dispositifs pour le motif de comportements agressifs, voire violents, l'équipe devenant le dernier point d'ancrage, de lien. En parallèle, les interventions en squat ont fortement diminué et par répercussion, le nombre de jeunes accompagnés dans ce cadre aussi.

Le genre et l'âge



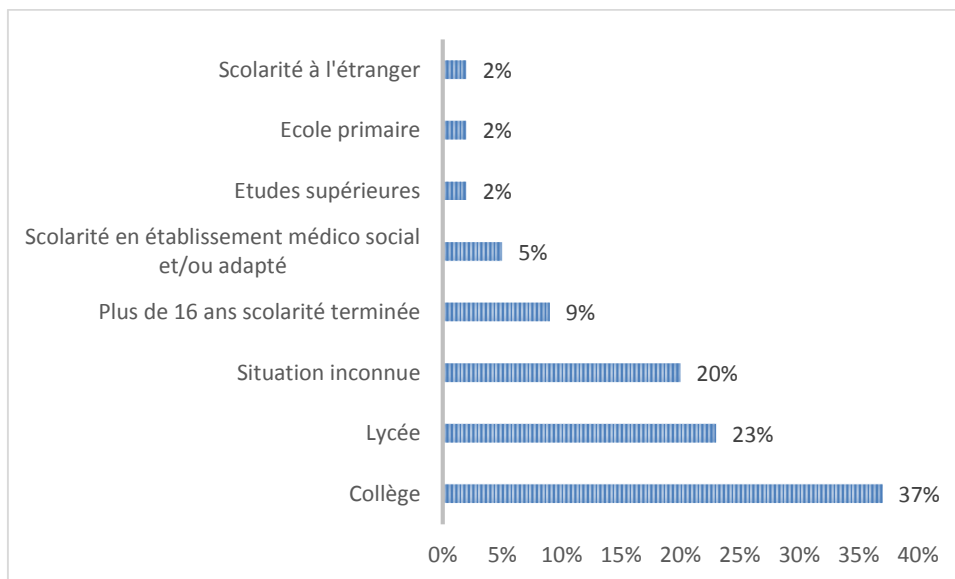
Les jeunes femmes
représentent moins d'1/3
du public accompagné en
2022.
Comparé à 2021, on note



En 2022, les 18/25 ans sont majoritaires tant du côté des femmes que des hommes avec respectivement 77% et 85% des personnes. Les autres jeunes femmes accompagnées ont toutes moins de 18 ans en 2022 alors qu'en 2021, la proportion de jeunes femmes mineures était très faible (4 %). Le nombre d'hommes accompagnés âgés de 25 à 30 ans a été divisé par 4 en 2022.

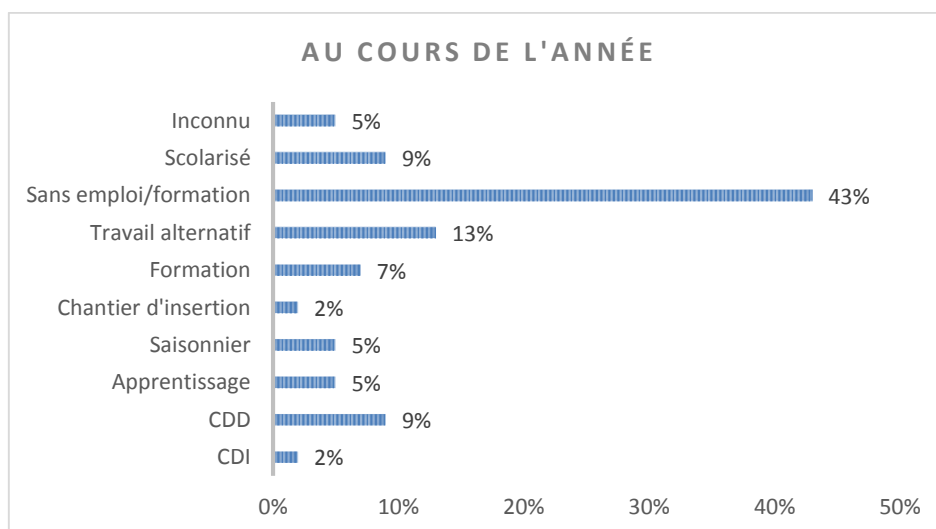
Les personnes de plus de 30 ans sont très peu représentées en 2022 et ne concernent qu'un homme, compagnon d'une jeune femme également accompagnée et âgée de moins de 25 ans. Parmi les personnes accompagnées en 2022, 5 d'entre elles sont parents.

Parcours scolaire des jeunes

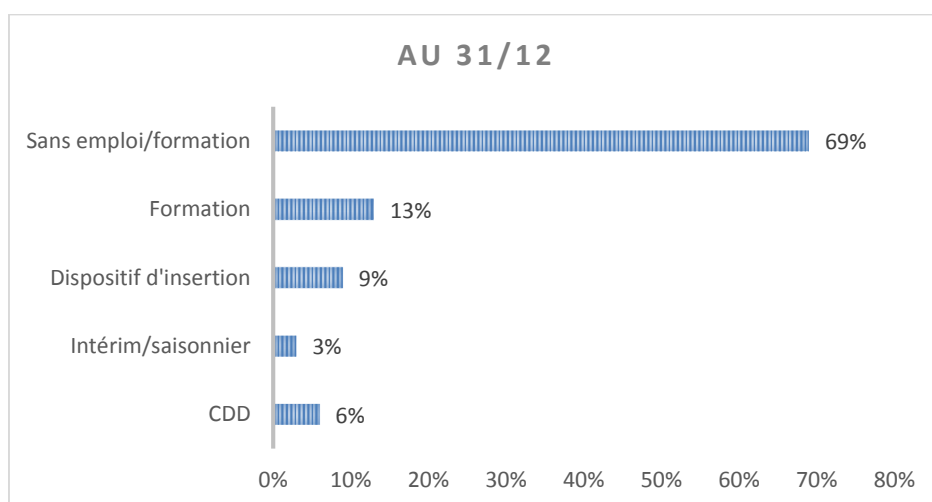


Le parcours scolaire des jeunes s'arrête souvent à la fin de la scolarité obligatoire. Parmi les situations connues, 1/4 des jeunes seulement sont allés au lycée et les études supérieures ne concernent qu'un jeune accompagné. Ces chiffres reflètent des parcours scolaires au cours desquels les jeunes se sont retrouvés en difficulté, voire en échec.

Situation scolaire et professionnelle

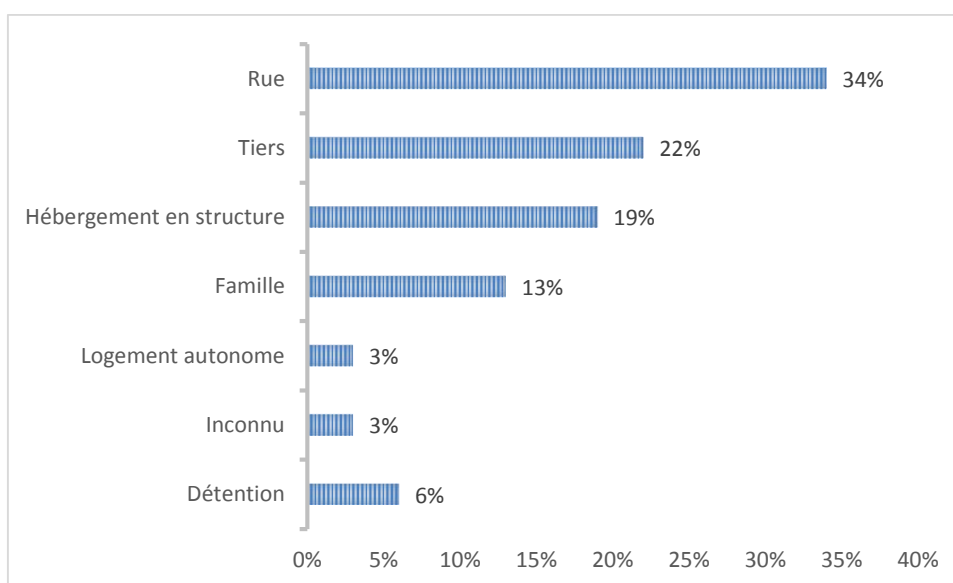


Les jeunes en emploi ne sont pas majoritaires parmi les personnes accompagnées par l'équipe. Pour autant, quasi 1/4 d'entre eux ont eu et pour certains maintenu une activité professionnelle en 2022. Les dispositifs de travail alternatif permettent aux jeunes les plus éloignés de l'emploi d'avoir une expérience professionnelle et de dégager des ressources ponctuelles (chantiers éducatifs) ou régulières (dispositif TAPAJ et « 1ères heures »). En 2022, 1 jeune sur 7 a participé à un ou plusieurs dispositifs de travail alternatif. La proportion de jeunes scolarisés est très faible, moins de 10% des jeunes accompagnés.



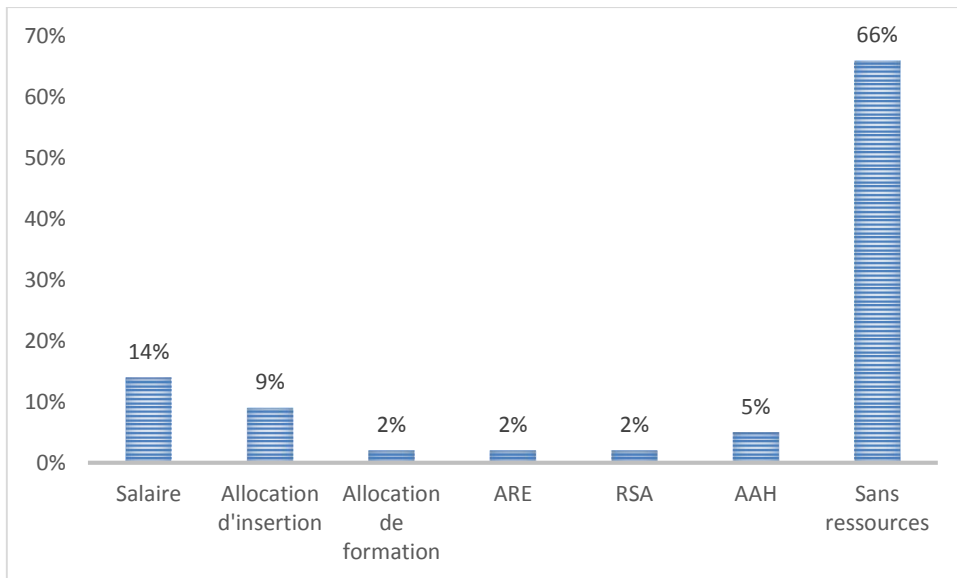
Une forte proportion de jeunes accompagnés est sans emploi et sans formation au 31/12. Moins de 10% des jeunes bénéficient d'un emploi et quelques jeunes ont pu s'inscrire au sein d'une formation. Les dispositifs d'insertion concernent 3 jeunes en PACEA, en mission par le relais chantier et participant à un dispositif 1ères heures.

Situation de l'hébergement



Seul 1 jeune sur 6 dispose d'un logement stable, principalement au sein de sa famille. La proportion de jeunes à la rue est très importante avec 34% des situations accompagnées. L'hébergement en structure ou chez des tiers concerne une grande part des jeunes accompagnés avec 41% des situations. 2 jeunes, pour qui l'accompagnement se poursuit malgré leur situation, sont détenus au 31/12. Pour ces jeunes, la visite régulière de l'éducateur-trice permet de maintenir le lien et représente souvent la seule attention d'une personne extérieure vis-à-vis du jeune.

Les ressources financières

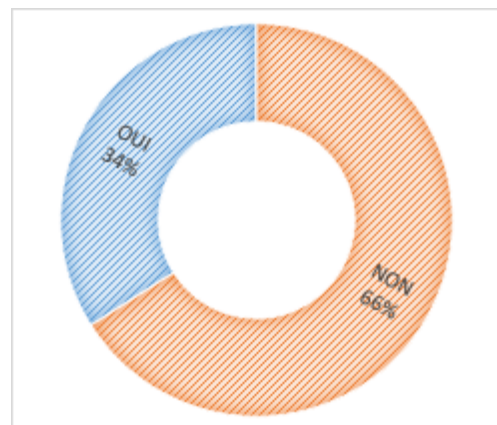


La majorité des jeunes, soit 2/3 d'entre eux, sont sans ressources. Le RSA ne concerne pas les moins de 25 ans et tous les jeunes accompagnés ne sont pas en mesure d'accéder à un accompagnement de type CEJ ou PACEA. En effet les problématiques qu'ils rencontrent ne leur permettent pas de s'inscrire dans des dispositifs à forte contrainte, notamment en termes d'accompagnement intensif et de démarches d'insertion.

Parmi les jeunes sans ressources figurent aussi ceux qui sont en famille.

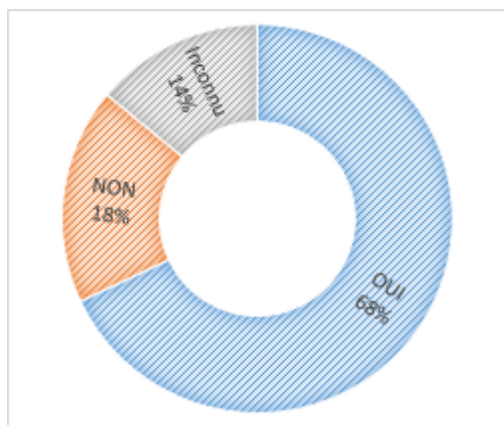
Les aides financières

1/3 des jeunes ont effectué une demande d'aide financière en 2022. Dans la majorité des cas, c'est un FAJ qui est sollicité, les jeunes ayant moins de 25 ans.



Les demandes concernent principalement des aides de subsistance. Elles peuvent aussi concerner l'achat d'un téléphone ou le coût de démarches liées à une demande de carte d'identité par exemple.

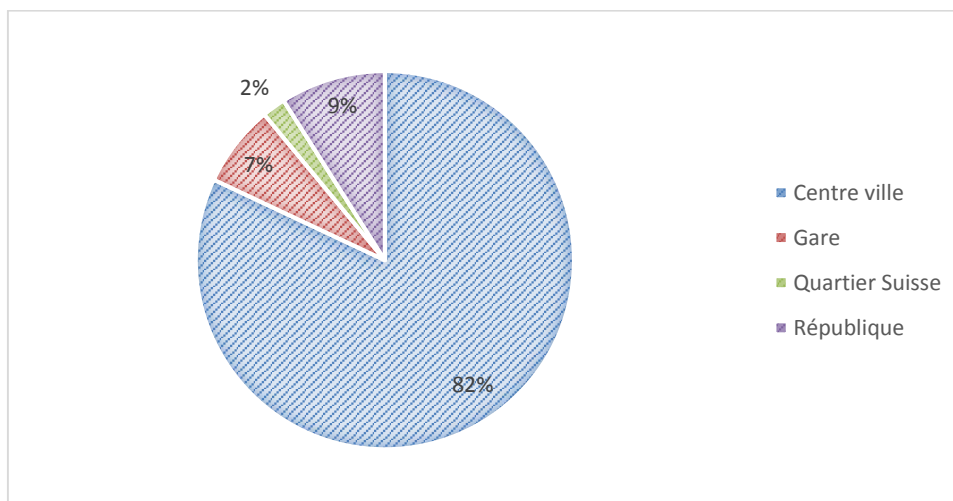
Prises en charge protection de l'Enfance et/ou médico-sociales



Les 2/3 des jeunes accompagnés ont bénéficié, au cours de leur parcours, d'une mesure de prise en charge protection de l'enfance et/ou médico-sociale connue.

La majorité des jeunes accompagnés étant majeurs en 2022, la plupart de ces mesures sont terminées. Certains jeunes avaient également bénéficié de prolongations de mesures d'accompagnements et de prise en charge jeunes majeurs.

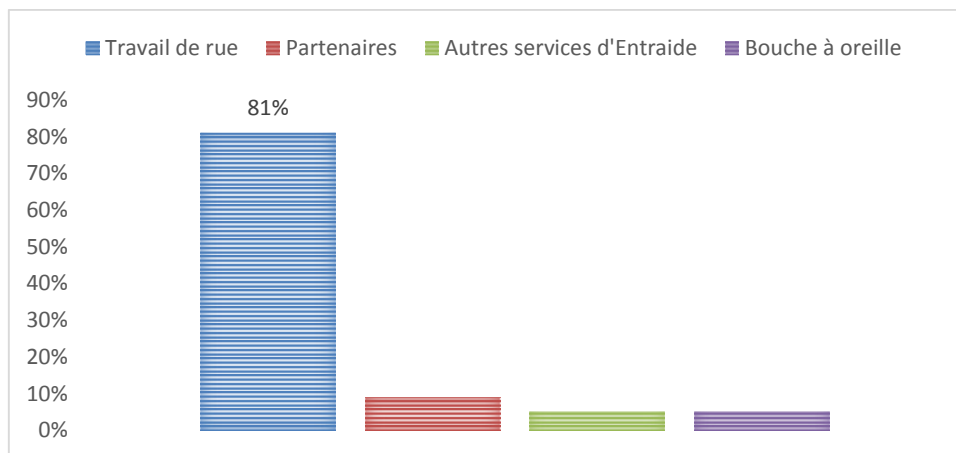
Territoires d'intervention



La majorité des jeunes accompagnés, 82%, ont été rencontrés sur le territoire du centre-ville.

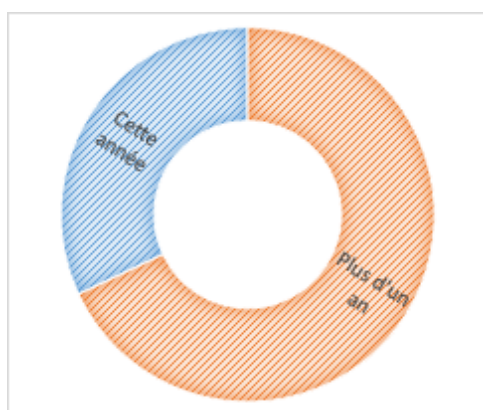
A noter que la proportion très faible sur le Quartier Suisse s'explique par la reprise de l'intervention sur ce territoire fin 2021.

Origine de la rencontre



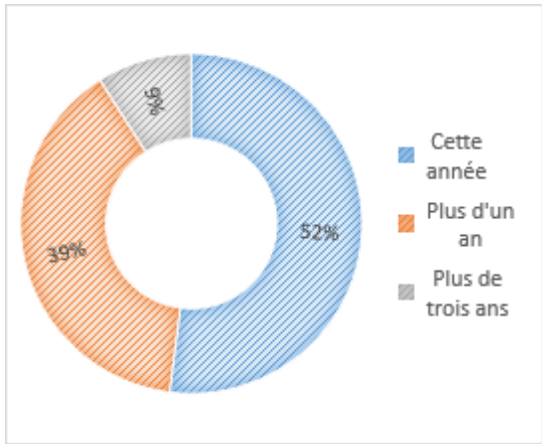
La forte proportion de jeunes rencontrés par le biais du travail de rue illustre à elle seule l'intérêt de ce type de démarche éducative pour le public visé par la prévention spécialisée.

Éléments temporels



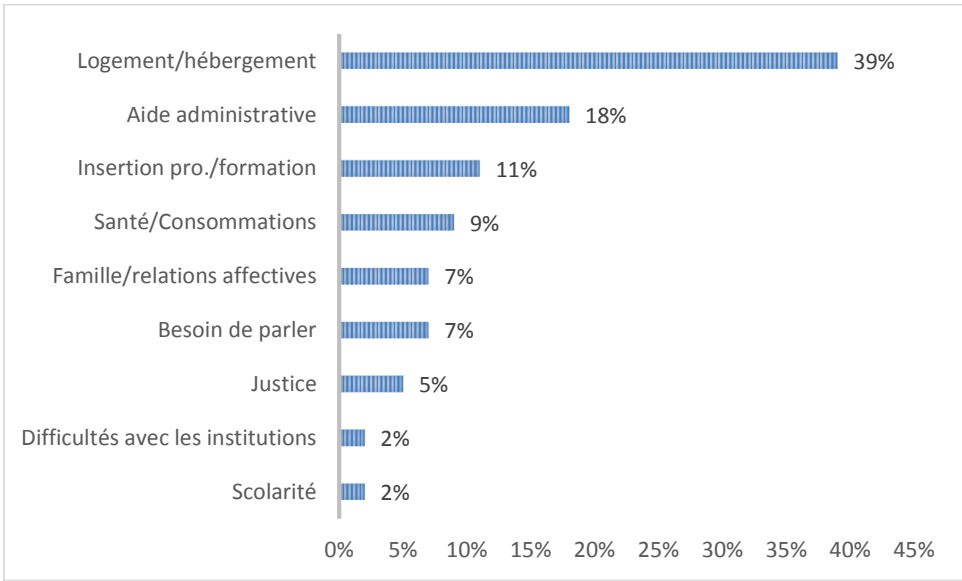
1/3 des jeunes accompagnés ont été rencontrés durant l'année en cours. Les autres sont connus depuis plus d'une année.

La moitié des accompagnements a démarré en 2022. 39% des situations concernent un accompagnement qui dure depuis plus d'un an.



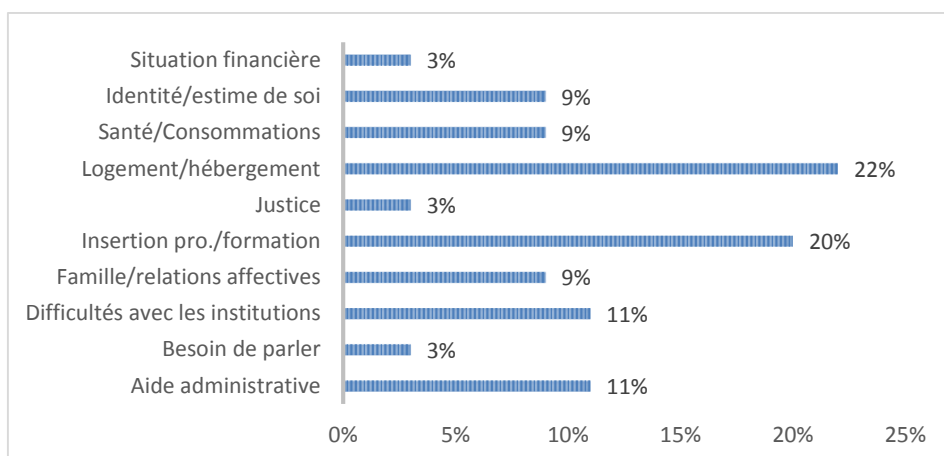
Les accompagnements longs sont plus exceptionnels et concernent soit des personnes qui bénéficient d'un autre accompagnement mais auprès de qui l'équipe maintient le lien et les démarches à la demande du jeune, soit des personnes pour qui le relais vers un dispositif d'accompagnement classique n'est pas possible.

Demande principale



Il s'agit ici d'identifier la première demande exprimée par le jeune. La recherche d'une solution en termes de logement ou d'hébergement est la première demande exprimée par les jeunes. Elle concerne 39% des situations. Viennent ensuite les demandes d'aide aux démarches administratives et celles portant sur la recherche d'une formation ou d'un emploi avec respectivement 18% et 11% des situations.

Seconde demande

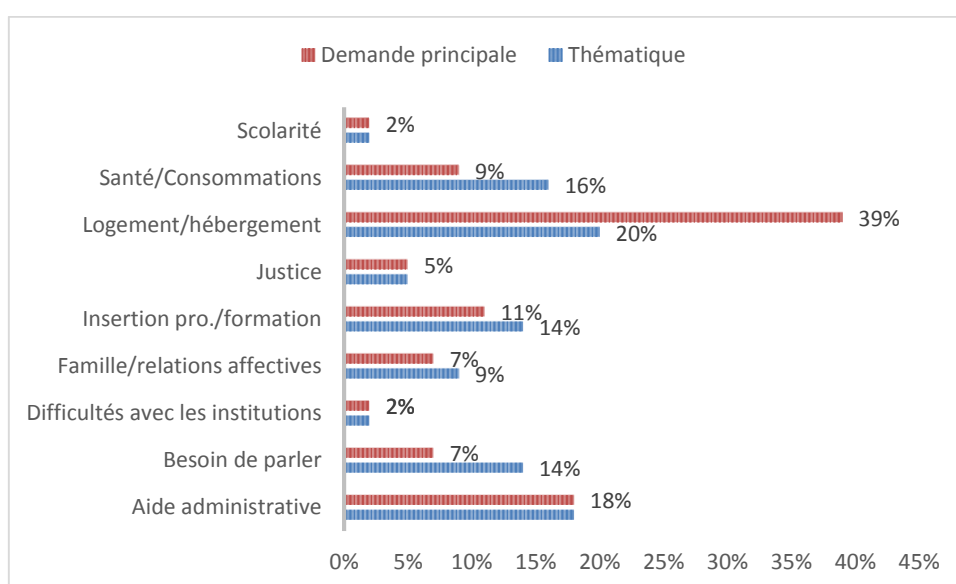


Les demandes exprimées en second lieu par les jeunes concernent toujours majoritairement le logement/hébergement mais on remarque que la demande d'accompagnement vers un emploi ou une formation peut se faire une fois la question de la mise à l'abri engagée.

A noter que 1 jeune sur 5 n'a qu'une seule demande.

Les thématiques abordées dans le cadre de l'accompagnement

Le recueil a porté sur le recensement de trois thématiques pour chaque jeune. Pour certains, l'accompagnement ne portera que sur une thématique, pour d'autres il concernera différents domaines d'intervention. Des demandes et des besoins complémentaires émergent par ailleurs souvent dans un second temps lorsque la relation de confiance s'est instaurée avec le jeune.



On constate que des écarts apparaissent entre la demande principale et les éléments travaillés avec les jeunes. Le plus significatif est le domaine de l'hébergement/logement, le pourcentage de jeunes accompagnés dans ce domaine, 26%, est inférieur à celui des jeunes en demande, 39%.

A l'inverse, l'écart constaté dans les domaines de la santé/consommations, de l'insertion professionnelle, de la famille/relations affectives et du besoin de parler illustre un accompagnement plus important que la demande exprimée au départ par le jeune.

La thématique en lien avec la famille et les relations affectives s'intensifie au cours de l'accompagnement lorsque les démarches urgentes ont été engagées mais aussi lorsque la relation éducative qui s'est instaurée permet au jeune de se confier.

Les questions d'identité/estime de soi et celles liées à la situation financière des jeunes n'apparaissent pas dans les axes d'accompagnement premiers mais dans un second temps.

La culture et les loisirs n'apparaissent qu'après les démarches prioritaires ce qui ne veut pas dire que cette thématique n'est pas proposée au début de l'accompagnement au jeune. Au contraire, des actions collectives ou individuelles sont régulièrement proposées avec l'objectif du support pour l'entrée en relation avec le jeune.

En 2022, l'équipe a organisé :

- Deux sorties estivales à la gravière
- Une sortie nature au Nideck
- Une sortie nature au Donon
- Une animation de rue Quartier Suisse

Le budget alloué dans le cadre de REAJI a été l'occasion de proposer des sorties/activités payantes autour de l'élaboration du fanzine « Les incompris » :

- Deux sorties accrobranches
- Trois ateliers de création graphique avec le Bureau d'Intervention Graphique et Papier Gâchette.